

FRANCE - MONDE

Les Français prêts à faire barrage à La France insoumise

Élections municipales. Principal enseignement du baromètre Odoxa de décembre, la fronde anti France insoumise se précise : 59 % des Français sont prêts à faire barrage à LFI en votant pour un candidat qui n'avait pas initialement leurs faveurs.

Michael
Augendre

Victoire
de la normalisation
amorcée depuis
des années
par Marine Le Pen.

Un nouveau coup dur pour Jean-Luc Mélenchon, lui qui demeure la personnalité politique française la plus rejetée par les sondés de notre baromètre Odoxa. Et c'est donc presque logiquement que ce panel entend enfoncer le clou à l'occasion des élections municipales de 2026. Pour empêcher un candidat LFI d'accéder au siège du premier édile, 59 % des Français disent aujourd'hui qu'ils seraient prêts à voter pour un candidat ou une liste qu'ils ne soutiennent pas. Les Insoumis sont désormais, et de loin, la première force contre laquelle les Français sont prêts à mobiliser leur « vote de barrage ». Ce niveau dépasse largement celui de la digue anti-RN (44 %). Le fameux « front républicain » a fait long feu... ou du moins il s'est inversé.

Sans surprise, les sympathisants de droite rejettent massivement LFI (85 % chez les électeurs Républicains). Ce phénomène se développe aussi chez les centristes, longtemps plus accommodants avec l'extrême gauche : « Le cœur de l'électorat cen-

triste bascule donc dans une logique "tous contre LFI", plus forte que la logique historique du "tous contre le RN", explique Céline Bracq, directrice générale d'Odoxa. Les sympathisants du camp macroniste, s'ils sont toujours prêts à se mobiliser contre le parti de Jordan Bardella à 74 %, se déclarent désormais prêts à faire barrage à LFI à 85 %... Onze points de plus !

Pire peut-être : 43 % des électeurs socialistes suivent les mêmes traces. Signe que la radicalisation des Insoumis et de Jean-Luc Mélenchon (discours anti-israélien, politique migratoire ou sécuritaire...) devient un repoussoir même pour des alliés à la proximité idéologique.

Ce délitement du « front anti RN » signifie donc l'assise de plus en plus renforcée de ce parti et la victoire de la normalisation amorcée depuis des années par Marine Le Pen. Au point où le front contre les autres partis (hors LR) est désormais plus puissant que celui anti-RN : 46 % des Français seraient prêts à se mo-

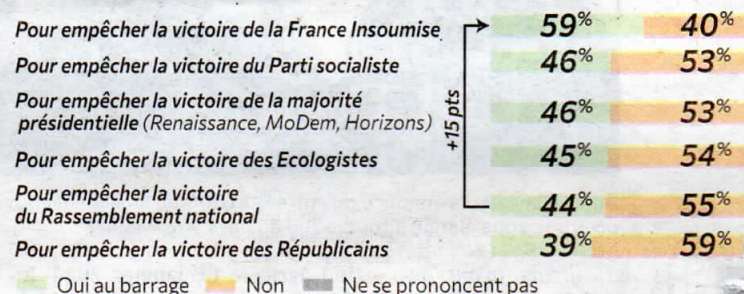
biliser contre le PS ou la coalition présidentielle et 45 % contre les Écologistes. Chez les sondés, la radicalité (qui inquiète) ou le rejet sont moins incarnés par le Rassemblement national que par les Verts, les socialistes voire les macronistes. La vie politique française est à deux doigts d'une totale révolution copernicienne.

La sécurité en pole position

Sur le fond, les thématiques prioritaires des Français pour ces élections municipales s'affirment : la sécurité/lutte contre la délinquance arrive nettement en tête (50 %), devant la santé (35 %) et les impôts locaux (35 % également). « Cette thématique (si elle est largement partagée par toutes les catégories de Français) est d'ailleurs propulsée par les électeurs de droite, mais aussi ceux du centre : 47 % des sympathisants de Renaissance la citent, 67 % de ceux de LR, 62 % de ceux du RN », détaille Céline Bracq. La santé est surtout citée par les sympathisants de gauche et du RN et les plus âgés (47 % des 65 ans et plus), tandis que la fiscalité locale intéresse particulièrement les sympathisants Les Républicains (49 %). Il s'agit aussi de la priorité numéro 1 des cadres (42 %). Enfin, à quatre mois du scrutin, l'intérêt pour les municipales est déjà très élevé : 76 % des Français déclarent s'en soucier. Depuis la dissolution de l'Assemblée nationale, la valse des Premiers ministres, les atermoiements autour du budget, les doutes économiques, le contexte social fragile... la politique s'impose comme préoccupation majeure des Français. Et c'est donc en toute logique que l'intérêt pour le vote de 2026 a nettement progressé en neuf mois : +12 points. Il dépasse déjà celui de 2014 (73 %) et se rapproche de celui de 2020 (84 %) en pleine période du Covid. Et là, pas de jaloux : de droite, de gauche, du centre, jeunes, vieux, cadres ou ouvriers... les municipales attirent tout le monde ! Preuve que ce scrutin, bien que local, risque de faire date à un an de l'élection reine, la présidentielle. ●

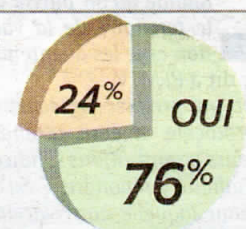
BAROMÈTRE POLITIQUE DECEMBRE 2025

Aux prochaines élections municipales, pourriez-vous voter pour un(e) candidat(e) ou une liste que vous ne soutenez pas... ?

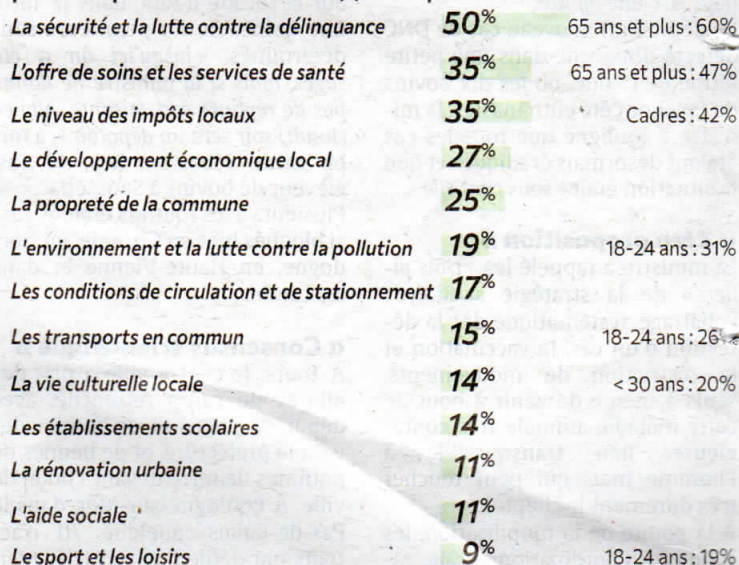


Vous personnellement, vous intéressez-vous aux élections municipales qui auront lieu les 15 et 22 mars 2026 ?

65 ans et plus : 83 %
Cadres : 82 %
Ouvriers : 63 %
Habitants en zone rurale : 79 %
Habitants des grandes villes : 79 %



Parmi les thématiques suivantes, lesquelles devront, selon vous, faire partie des priorités de votre futur(e) maire pour son mandat à venir ?



Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.
1% ne se prononcent pas

+ Lecornu devant Macron

Dans une séquence politique dominée par une adoption du PLFSS attendue après un parcours mouvementé, ce qui serait une première victoire institutionnelle majeure de Sébastien Lecornu depuis son arrivée à Matignon, le contraste entre les deux têtes de l'exécutif s'accroît encore. Avec 35 % de « bons jugements », le Premier ministre devance de quatorze points le chef de l'État (21 %). Cette dynamique positive, rare dans un climat politique tendu, montre que la maîtrise du calendrier parlementaire lui profite directement. Il est majoritairement apprécié par les sympathisants Les Républicains (53 %) et cartonne à 91 % chez Renaissance.

À l'inverse, Emmanuel Macron continue de se cogner contre un plafond de verre très bas : 78 % de Français trouvent que ce n'est pas un bon président de la République, il stagne depuis septembre. Le Président reste massivement rejeté par toutes les familles politiques hors Renaissance (88 % de soutien, trois points de moins que Lecornu) ; son rejet culmine à 94 % chez les sympathisants RN, 90 % chez les Écologistes, 87 % au PS et 84 % chez LFI.